

ASTROPOLIS: “L’ESSENCE MÊME DE LA RAVE TECHNO”

LE 9 AOÛT 2011 SOURDOREILLE

« On n’est pas sérieux quand on a 17 ans. » Telle est la devise d’Astropolis 2011, piquée à Arthur Rimbaud. Sérieux ? Le festival electro Astropolis ne l’a jamais été, et c’est très bien ainsi.

Fin juillet, le festival Astropolis s’en est allé à nouveau prêcher en terres électroniques, pour trois nuits entre Detroit et Berlin en rade brestoise. Voici l’histoire originale d’Astropolis et ses châteaux, agrémentée de nos coups de cœur de la programmation.

Début des années 90. A Brest, un groupe de potes, organisateurs de concerts indie, file à Rennes pour les traditionnelles Transmusicales. Ils y découvrent la techno, dont les premières vagues arrivent en France, depuis les Etats-Unis.

De retour au bord de la mer, les Brestois créent leur collectif pour prendre le relais et se lancer dans l’organisation de soirées techno à l’arrache. Les Sonics sont nés. Ils expliquent le principe du festival au site **Input Selector** : “son et déco bricolés, lieux improbables, promo simplissime, programmation audacieuse et pointue : en novembre 1994 au camping de Saint-Pabu, l’immense Jeff Mills mixe devant un public médusé.”

L’année 1995 est le premier pas d’Astropolis. Un champ du Nord-Finistère est réquisitionné pour une rave clandestine. Puis ce sera le parc des expositions de Lorient l’année suivante, cette fois de manière officielle.



Astropolis grandit et s’installe dans son premier véritable berceau : le château de Keriolet, près de Concarneau. Il s’y déroulera de 1997 à 2000, grâce à des liens tissés avec son propriétaire, Christophe Lévêque. Oui, il existe un châtelain astropolisable capable d’accueillir la fine fleur de l’électro. Laurent Garnier, grand ami du festival, trouve là un terrain d’expression idéal. Lui et les Sonics y défendent les mêmes idées de la fête.

2001, retour dans le nord. L’histoire d’amour entre Astropolis et les vieilles pierres ne s’arrête pas pour autant. Direction Guilers et son manoir de Keroual, nouveau terrain de jeu pour un festival qui passe à une formule de plusieurs jours, progressivement. Objectif : sortir la musique électro des clubs et faire participer toute la ville et toutes les tranches d’âge. Tu as

moins de douze ans ? Va à l'Astroboum. Tu es un habitué de la pétanque ? Mix'n boules est fait pour toi.

Aujourd'hui, la cour du manoir de Keroual est une place appréciée des artistes. Dans cette bâtisse qui a vu naître Louise de Keroual en 1649 (considérée comme une aïeule éloignée de Lady Di), on a depuis vu passer pas mal de troubadours de l'électro. Cette année, Stephan Bodzin, Gesaffelstein, Rusko ou encore Supermayer, pour ne citer qu'eux, se sont chargés d'écrire une nouvelle page de cette idylle granitique.

Les lives

NOUVELLE VAGUE

Ciel bleu, galettes saucisses, couples amoureux et poussettes. Jeudi, **Nouvelle Vague** a ouvert Astropolis à la cool, en rade de Brest, dans le cadre d'un Jeudi du port dédié au festival. Avant la déferlante 100% électronique du week-end, Marc Collin, Mélanie Pain & co sont venus susurrer leurs morceaux à l'oreille des mouettes finistériennes qui tournoyaient au-dessus du public.

Voici Sandy Sandy, titre issu de leur album « Couleurs Sur Paris » (2010).

LA FEMME

Fin d'après-midi sur le toit de la Carène, à Brest. En introduction d'un week-end tous beats dehors, Astropolis s'est offert un moment de répit ensoleillé en mode pop.

Invité du jour : **La Femme**, groupe le plus hype du moment. Ils sont jeunes et insoucians, n'ont pas encore passé le bac, mais déjà rêvent de sensations sur la plage. Virée sur les hauteurs du port de commerce à l'heure de l'apéro.

CARL CRAIG

C'est l'un des papas de la techno, qui l'a choyée dans son berceau de Detroit dès son plus jeune âge. **Carl Craig**, qu'on ne présente plus, s'est arrêté à Astropolis cette année pour fêter les 20 ans de son label « Planet E », aux côtés de ses poulains Pantha Du Prince et Psycatron.

Dans la salle de La Suite, bondée pour l'occasion, le master a joué plus de trois heures, avec toujours cette envie intacte. Un live martial, agrémenté d'un remix de Bells, classique de Detroit composé par son pote Jeff Mills. La boucle est bouclée.

RONE

Rone ? Quatre lettres et beaucoup d'espoir placé en ce jeune Parisien exilé à Berlin. Repéré par le label d'Agoria, Infiné, connu pour son exigence et son ouverture d'esprit, Rone affole le petit monde de l'électro depuis la sortie de son premier disque, *Spanish Breakfast*.

Chez Rone, on avance à pas feutrés, en suspension, sans artifices, comme savent le faire Chloé ou encore Nathan Fake, dans un autre registre. Voici le titre éponyme de son dernier maxi, *So So So*, joué samedi dans la cour du manoir de Keroual, fief d'Astropolis.

DOP

On nous avait prévenus : **dOP** ne ressemble à rien d'autre. Deux producteurs adeptes de techno downtempo vicieuse, un MC à la ricaine, torse-poil, avec une voix de crooner. Faites jouer tout ça à 3H30 du mat' dans un Vauban obscur et ultra-moite, et voilà les trois loustics baignant dans leur jus, et leur chanteur rinçant les amygdales de toute la gent féminine installée au premier rang.

Dans cet instant d'allégresse, on a sorti nos petites caméras et tenté, au mieux, de vous offrir des images de ce live torride...

“Une fête techno sans limites” mais dans le respect

Emmanuel Dauchez aka Manu Le Malin est l'un des pionniers de la techno hardcore, celle qui ne lâche jamais prise, entre grosses nappes de basse, beats indus et BPM très élevé. C'est le seul artiste à n'avoir manqué aucune édition d'Astropolis. Activiste d'un réseau qui aura mis plusieurs années à sortir de l'underground, ce Parisien est aussi le parrain d'Astropolis.

Nous l'avons rencontré dans un escalier, sur les hauteurs du port de commerce, pour discuter rave, piscine Molitor et projets de quinquagénaire.

Résident du Rex à Paris et d'Astropolis, Electric Rescue est l'un des fervents défenseurs de l'esprit rave. A cinq jours du festival brestois, il déclarait sa flamme à sa « fête préférée », à qui il a même dédié un morceau.



Astropolis, c'est l'essence même de la rave techno. C'est le seul festival avec cet esprit en France. Il prône la liberté liée au respect, tout en proposant une fête techno sans limites. Mais les limites du raisonnable ne sont jamais dépassées, il y a ce fond de respect des organisateurs et du public.

Il est différent car ses organisateurs sont des passionnés, fanatiques, dévoués à la musique électronique. La musique, la découverte, les expériences et la fête sont leur leitmotiv. L'argent n'est jamais la première considération. Ces organisateurs conçoivent le festival en se positionnant en tant que public et en tant que professionnels pour rendre tous leurs délires et envies faisables dans le respect des lois.

Astropolis est différent parce que le public breton, qu'on le veuille ou pas, est le meilleur public de France. Les Bretons ont l'esprit de fête, l'amour pour la musique, la culture du festival et du fest-noz. C'est une région qui est extrêmement ouverte à la culture.

A Astropolis il y a quelque chose dans l'air d'inexplicable, qui fait que c'est à mon avis la meilleure fête qui existe. C'est pour cela qu'en 17 ans je n'ai raté que très peu d'éditions, et aucune autre proposition quelle qu'elle soit ne me ferait rater Astropolis.



À écouter

Pour finir : une petite playlist à la cool, comme on les aime, avec cinq artistes pour poursuivre la découverte après Brest.

Supermayer – Two Of Us (Extended Album Version) by Shandrill

Housemeister – Sommer by Csmizzle

Rone – Nakt [IF2034/2011] by Rone

DOP – No More Daddy (Original Mix) by Hedi Black 

—
Billets initialement publiés sur le site de **Sourdoreille** sous les titres “**Astropolis, une vie de châteaux**” et “**Electric Rescue : « Astropolis, plein de frissons rien que d’en parler !**”.
Vous pouvez retrouver toutes les vidéos sur **la page de Sourdoreille** dédiée à Astropolis.

Illustration Flickr CC  par **tuxthepenguin84**  par **manuel | MC**

ZELITE MUSIC

le 9 août 2011 - 9:21 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Ça fait plaisir de voir ce festival un peu plus mis en lumière !
Et heureusement qu'il est là le Manu car il assure surtout une partie de la programmation...*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE